

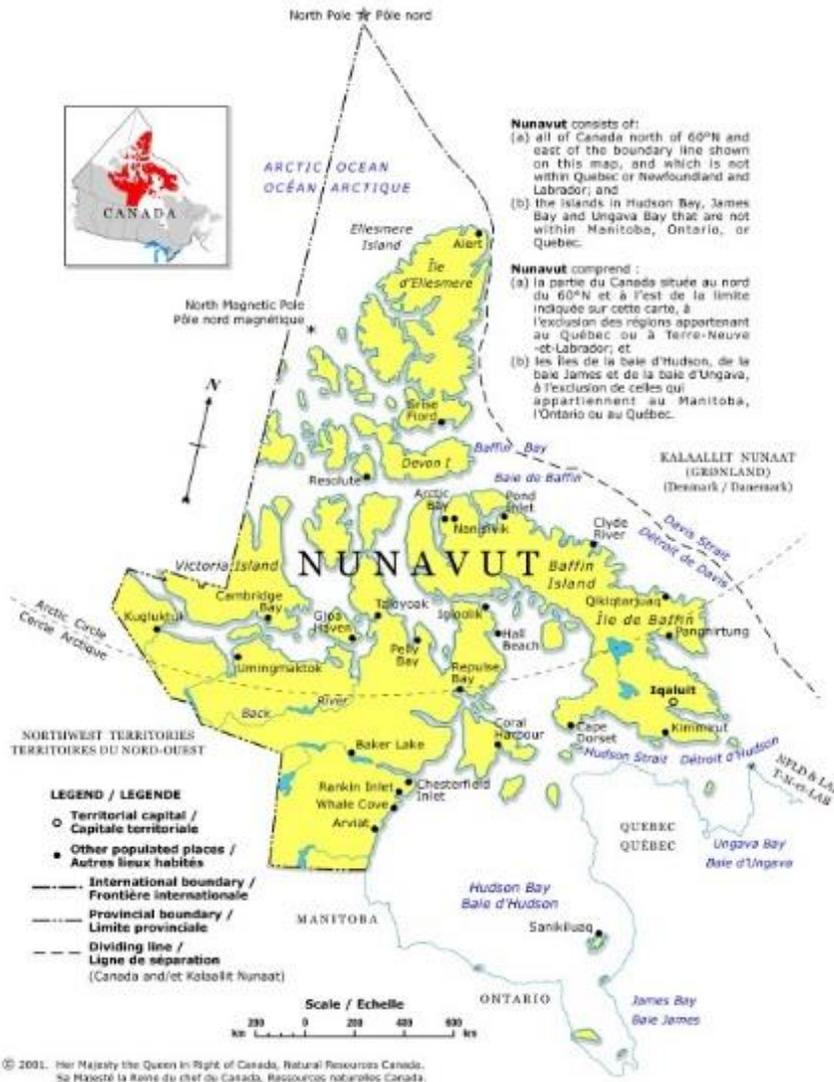


Présentation du Nunavut

Janvier 2018

© DG Trésor

Doté d'une population jeune et de ressources naturelles importantes, le Nunavut présente de nombreuses opportunités dans le domaine de l'énergie (ressources minières, pétrolières). Cependant, ces ressources restent souvent difficiles à exploiter, du fait des conditions climatiques extrêmes et du manque d'infrastructures. Le PIB du Nunavut a crû de 3,9% en 2016 et devrait croître de 4,9% en 2017.





Présentation Générale

Un territoire immense et peu peuplé

Population : **38 243**
0,1% de la population du Canada
Superficie : 2 093 190 km²

Le Territoire du Nunavut est le plus jeune des trois Territoires du Nord du Canada. Il a été créé en 1999 par division des Territoires du Nord-Ouest. D'une superficie de 2 093 190 km², le Nunavut représente 20% de la masse continentale du Canada, et s'étend sur une surface comparable à celle de l'Europe de l'Ouest. La majorité de cet espace est inhabitée. Le Nunavut possède le littoral le plus long du monde, bien que celui-ci soit gelé de 4 à 12 mois par an.

La population du Nunavut, de 38 243 habitants en octobre 2017, est la plus jeune du Canada, avec une moyenne d'âge de 23 ans. Le Nunavut est organisé en trois régions distinctes (Qikiqtani au nord-est, Kivalliq au sud et Kitikmeot à l'ouest), et compte vingt-cinq collectivités. Iqaluit, la capitale (7 250 habitants), est située à l'embouchure de la baie Frobisher, sur l'île de Baffin.

Le Nunavut est un Territoire en forte croissance depuis plusieurs années, portée par le secteur de l'extraction de ressources minières (or, argent, zinc, cuivre, diamants, uranium, fer, nickel) ; ces ressources sont cependant difficiles à exploiter, du fait des conditions climatiques extrêmes et du manque d'infrastructures. La croissance économique, associée au dynamisme démographique, crée également les conditions du développement économique du Territoire.

Perspectives économiques

Des perspectives de croissance positives

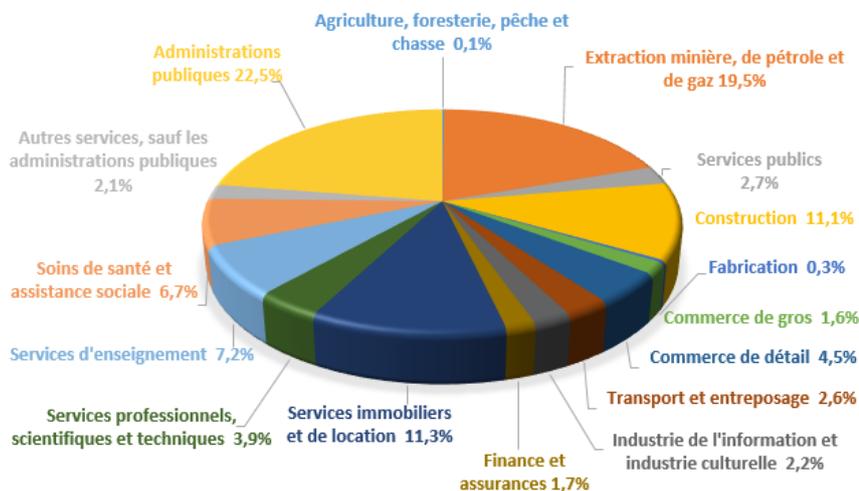
PIB réel (2016) : **2,04 MdCAD**

Croissance PIB
2015 : **+1,2%**
2016 : **+3,9%**
2017e : **+4,9%**

Chômage (2016) : **14,0%**

Chômage (décembre 2017) : **12,1%**
(Canada 5,7%)

Le PIB du Nunavut était de 2,04 MdCAD en 2016. Les secteurs les plus importants de l'économie du territoire sont l'extraction minière, de pétrole et de gaz et la construction. La ventilation du PIB est la suivante :



Source : Statistique Canada

Au Nunavut, le PIB a augmenté de 3,9% en 2016, à la suite d'une croissance de 1,2% en 2015. L'extraction de minerais de fer a affiché une croissance prononcée sous l'effet de l'accélération de la production de la mine de minerais de fer Mary River. En revanche, l'extraction de minerais d'or et d'argent et les activités de soutien à l'extraction minière ont affiché des reculs considérables. Les travaux d'infrastructures ont connu une croissance de 30% en raison des travaux relatifs à une nouvelle mine d'or et à des centrales électriques qui ont plus que compensé le recul enregistré dans les d'infrastructures liés au transport.

La construction non résidentielle a diminué en raison de l'achèvement du Centre aquatique d'Iqaluit et du ralentissement des travaux d'amélioration à l'aéroport d'Iqaluit et à la Station canadienne de recherche dans l'Extrême-Arctique. La construction



	<p>résidentielle a reculé de 15%. La production des industries de services a progressé de 2,5%, en raison surtout des hausses enregistrées dans le commerce de gros et dans le commerce de détail ainsi que dans les administrations publiques territoriales.</p> <p>Au Nunavut, malgré une baisse significative, le chômage reste important puisqu'il représente 12,1% de la population active en décembre 2017. Le taux de chômage était de 14% fin 2016. Les prévisions de croissance du gouvernement du territoire tablent sur une hausse de 4,9% du PIB réel pour 2017. En effet, le chantier de la Station canadienne de recherche dans l'extrême Arctique (SCREA) à Cambridge Bay, et les améliorations de l'aéroport d'Iqaluit, qui se sont achevés en 2017, ont engendré des dépenses pour un montant de respectivement 142 MCAD et 300 MCAD. Le gouvernement a également annoncé qu'à partir de 2018-2019, 26,5 MCAD supplémentaires par an assureront le financement continu du programme et de la station.</p> <p>Les perspectives du territoire demeurent positives à moyen terme, en raison des investissements en infrastructures du gouvernement. Les travaux de l'installation navale de Nanisivik, d'une valeur de 116 MCAD, qui ont débuté en juillet 2015, devraient se terminer en 2018. Le projet de 84,9 MCAD du port d'Iqaluit a débuté en 2016 et devrait être terminé en 2020.</p>
<p>Politique publique</p>	<p>Un budget équilibré fortement soutenu par le gouvernement fédéral</p>
<p>Dette nette (mars 2017) : 248 MCAD</p> <p>Ratio dette nette / PIB : 11,9%</p>	<p>L'économie du Nunavut, bien qu'orientée vers les ressources naturelles, repose néanmoins fortement sur le secteur public. Les transferts du gouvernement fédéral (1,77 MdCAD pour l'exercice 2017-2018) sont la source principale des revenus du territoire (90% en 2017-2018).</p> <p>Pour la cinquième année consécutive, le budget du gouvernement du Nunavut a été excédentaire en 2016-2017. L'excédent était de 4,2 MCAD lors de l'exercice 2016-2017, et devrait être de 22,7 MCAD pour l'exercice 2017-2018. Les dépenses totales prévisionnelles du gouvernement du territoire s'élèvent à 1,9 MdCAD en 2017-2018.</p> <p>Le budget du Territoire de 2016-2017 favorise largement l'éducation, avec une augmentation de 11% des dépenses, à la fois dans les infrastructures (construction de nouvelles écoles) et la formation (en particulier aux métiers liés à l'extraction minière). Les dépenses de santé ont augmenté de 6,3%, en particulier liées aux programmes de santé mentale et de prévention des addictions.</p>
<p>Aspects sectoriels</p>	<p>Le secteur de l'extraction minière, indispensable à l'économie du territoire</p>
<p><u>Répartition du PIB (2016)</u></p> <p>Secteur primaire : 19,6%</p> <p>Secteur secondaire : 14,1%</p> <p>Secteur tertiaire : 66,3%</p>	<p>En 2016, le secteur de l'exploitation minière représentait près de 20% du PIB du territoire, soit 400 MCAD. Le Territoire du Nunavut est riche en métaux (métaux communs, or, diamants, fer, uranium,...). Les deux plus importantes mines exploitées sont celles de Meadow Bank (or), située au Kivalliq, et dont l'activité cessera en 2018 et celle de Mary River (minerai de fer), située sur l'île de Baffin, qui est entrée récemment en activité. La mine d'or d'Hope Bay a également débuté son exploitation récemment (mai 2017). De plus, plusieurs projets sont en cours de développement ou d'exploration avancée. Parmi ceux-ci figurent les mines Meliadine (or), Back River (zinc, cuivre), Hackett River (argent, zinc), Roche Bay (fer) et Chidliak (diamants). Jusqu'en 2016, Areva Ressources Canada a tenté, sans succès, de développer et d'exploiter une mine d'uranium située au centre du Nunavut.</p> <p>Le Nunavut dispose de nombreuses réserves pétrolières et gazières (ces ressources rivalisent avec celles de Terre-Neuve-et-Labrador, et les possibilités de nouvelles découvertes représentent jusqu'à 20% des ressources du Canada), mais elles sont pour la plupart inexploitées à ce jour.</p>



Exploitation minière :
19,5% du PIB (2016)

Construction : **11,1%** du
PIB (2016)

Le secteur de la construction a représenté près de 11,1% du PIB territorial en 2016.

Le secteur minier est fortement demandeur de ces ouvrages de construction, toutefois l'activité est également soutenue par une forte demande de logements. Avec près de la moitié de sa population vivant dans des logements sociaux, le Nunavut fait face à une surpopulation de ses infrastructures résidentielles. Le gouvernement du Nunavut ne peut pas construire seul les logements nécessaires, et sollicite donc largement l'appui du gouvernement fédéral. En novembre 2014, le Canada et le Nunavut ont annoncé une prolongation de cinq ans de l'Investissement Dans le Logement Abordable (IDLA), soit jusqu'en 2019. Cette entente de financement permettra au Nunavut d'investir 15 MCAD au cours des cinq prochaines années pour la construction de logements abordables neufs, en plus de la somme additionnelle de 100 MCAD annoncée dans le Plan d'action économique de 2013 pour la production de logements au Nunavut s'achevant en 2020.

Les industries productrices de services représentent une part bien plus importante du PIB que les biens (66,3% contre 33,7%). Pour une grande partie il s'agit de services publics (distribution d'énergie, santé, éducation, administration publique), néanmoins les services immobiliers, les transports, ou encore le commerce de gros ou de détail génèrent une activité économique croissante à l'échelle du Territoire.

Le Nunavut attire chaque année près de 20 000 touristes. Compte tenu des atouts naturels du Territoire, les divers attraits touristiques comprennent l'écotourisme, la chasse et la pêche sportives, les activités culturelles, éducatives et de type aventure.

Relations Bilatérales

Une relation bilatérale avec la France peu significative

La production d'art inuit continue de jouer un rôle important dans l'économie de plusieurs collectivités du Nunavut. Le secteur de l'art et de l'artisanat (sculptures de pierre, gravures de Cape Dorset ou de Baker Lake, tapisseries ou tissages, etc.) rapporte environ 33 MCAD à l'économie territoriale. Les objets d'art, de collection et d'antiquité représentent les deux tiers des exportations du territoire vers la France. Les exportations totales du Nunavut vers la France s'élèvent à 258 000 CAD.

Le Nunavut est un Territoire intrinsèquement dynamique qui affiche une forte croissance économique. Les autorités canadiennes et le gouvernement du Nunavut créent également les conditions d'un environnement d'affaires propice aux investissements, en particulier grâce à un taux d'imposition des sociétés de 4% sur les premiers 200 000 CAD et à des financements avantageux pour les investisseurs qui s'associent aux populations inuites.

La présence des groupes français au Nunavut est pour l'instant limitée.

Areva Ressources Canada n'est plus implanté au Nunavut depuis 2017, à la suite de l'abandon du projet de développement et d'exploitation d'une mine d'uranium à Kiggavik. En effet, le gouvernement n'a pas approuvé ce projet estimé à 2,1 MdCAD. Areva était présent dans la province depuis 2007.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique d'Ottawa.

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Auteur : Service Économique Régional d'Ottawa
Ambassade de France au Canada
42 Sussex Drive, Ottawa, Ontario K1M 2C9 Canada
Mise à jour par : Johan Guyot
Revu par : Pierre Monigard
Validé par : Philippe Huberdeau
Version de janvier 2018

Sources : Gouvernement du Nunavut, Gouvernement du Canada, Service des délégués commerciaux du Canada, Statistique Canada, Conference Board du Canada